

ETABLIE EN 1864

People's Bank

—OF—

HALIFAX

Traite toutes les principales villes du Canada et des Etats-Unis.

CHARGE SUR LONDRES ET PARIS

Interêt au taux courant alloué sur dépôt d'épargne.

Succursale de Lévis

JEAN TACHE, AGENT.

Succursale de Fraserville,

J. E. GAUDET AGENT

Lévis, 10 mai 1894.

LE RÉSULTAT D'UNE NÉGLIGENCE

Une légère attaque de grippe peut amener la diarrhée qui en plusieurs cas est suivie d'inflammation de l'estomac et d'une douzaine d'autres maladies dangereuses dont n'importe laquelle, étant négligée peut causer la mort. De tels dangers sont dangereux dans les temps de chaleur et devraient être traités avec les meilleurs remèdes connus des débats.

LEVIS, 30 AOUT

LA QUESTION DES DRAPEAUX

Quand finira donc cette absurde discussion sur le sujet des drapeaux qui seront arborés sur les terrains de l'Exposition Provinciale ?

Cela devient véritablement ridicule. On dirait même qu'il y a parti pris chez quelques-uns de nos confrères nationalistes pour fâcher de nuit l'exposition de Québec.

S'attacher ainsi à des riens pour déprécier les organisateurs jusqu'au point de solliciter le public à ne prendre aucune part à l'exposition, voilà qui nous semble pousser un peu loin un détail insignifiant comme celui de l'adoption du drapeau canadien comme drapeau officiel d'une exposition canadienne.

Il n'est bien mal le patriotisme si celui-ci est vraiment le sentiment qui domine chez ceux qui font tant de tapage à propos de cette utilité.

Il est bien regrettable que l'on ait donné lieu à tant de tintamarre en livrant à la presse des commentaires sur une décision qui, sans cela aurait passé inaperçue sans faire de mal à personne.

Cette maladresse va évidemment avoir des conséquences sérieuses.

Il nous paraît, en effet, bien manifeste que la presse de Montréal ne tient pas tant en cette circonstance à défendre le drapeau tricolore qu'à déprécier autant que possible une entreprise que l'on voudrait faire manquer.

L'article de la Patrie exprimait ce désir assez clairement.

"Plutôt pas d'exposition..." disait-elle, à la fin d'un article aussi méchant qu'inouï.

Que le drapeau canadien, celui du Dominion, flotte sur l'Exposition nous n'y voyons rien que de tout-à-fait convenable.

Et d'ailleurs, il n'y a pas que le tricolore en cause; chaque nation étrangère aurait bien le droit de protester, mais on comprend mieux ou plutôt on est peut-être moins disposé à brouiller les cartes.

BULLETIN POLITIQUE

M. Clarke Wallace contrôleur des douanes est arrivé à Montréal hier.

Le Parlement de la Nouvelle-Galles du Sud doit aborder la protection dans cet Etat. L'Assemblée législative a voté sans division non-confiance dans le gouvernement.

La Gazette du Canada contient une proclamation de Sa Majesté annonçant sa neutralité dans la guerre entre le Japon et la Chine.

Les dépôts aux caisses d'épargne des bureaux de poste ont dépassé, le mois dernier, de \$74,000, ceux du mois précédent. C'est bon signe.

L'hon. M. Laurier arrivera à Winnipeg lundi, le 3 septembre à 12 h. p. m. Une procession le conduira aux champs de polo, où des milliers de personnes se presseront pour le voir.

M. McCool de Geneva a été choisi candidat libéral pour les élections générales pour le comté de Nipissing.

M. Charles Langlois, ancien membre du cabinet Mercier, dans ses lettres de voyage à Terrebonne, constate que le sentiment de l'annexion au Canada parmi les républicains est devenu un désir. Tout le monde ne paraît pas de cette opinion par chez nous.

L'honorable G. A. Nantel, commissaire des travaux publics de la province fait de passage à Trois-Rivières, vendredi dernier. Il visita les travaux qu'on est à faire au Palais de justice et repartit le soir par C. P. R.

L'Assemblée de Saint-Vincent de Paul aura lieu le 12 septembre prochain. C'est définitivement réglé. Sir Ch. H. Tupper sir A. P. Caron et M. Oimmet y assisteront. Sir John Thompson a déclaré qu'il lui serait impossible d'y assister.

L'hon. M. Blake est à Toronto en parfaite santé. Il partira pour l'Angleterre entre le 20 et le 23 octobre. Il est membre de la commission royale, pour les relations financières de l'Irlande et de l'Angleterre qui doit se réunir le 6 novembre. Il a déclaré qu'il n'était pas venu pour obtenir des souscriptions en faveur du Home Rule. Il croit que les élections générales en Angleterre n'auront pas lieu avant sept mois.

M. A. W. Ross, M. P., de Lévis, a télégraphié au "Citizen", d'Ottawa, qu'il n'a pas donné sa démission comme le veut la rumeur.

M. Ross représentait Lévis depuis 1875—de cette date à 1882 dans la législature, et de 1882 à ce jour aux Com-

munales. C'est un des plus riches propriétaires du Manitoba.

Les journaux libéraux prétendent que c'est parce qu'il n'a pas été nommé lieutenant-gouverneur du Manitoba, que M. Ross a remis son mandat.

LE TARIF AMERICAIN

La lettre du président Cleveland

Le président Cleveland a adressé au représentant du Mississippi, M. Catling, une lettre dans laquelle il explique pourquoi il a laissé le projet de tarif de valeur en suspens.

Cher monsieur, depuis la conversation que j'ai eue avec vous et M. Clarke de l'Alabama, il y a quelques jours, au sujet de ce que je ferais pour le projet de tarif douanier qui est en ce moment entre mes mains, j'ai de nouveau étudié sérieusement la question. Le résultat a été que je suis plus ferme que jamais dans ma détermination de laisser le projet devenir loi sans y apposer ma signature.

Lorsque le congrès a commencé à élaborer le projet de loi qui, on l'espère, réalisera les idées démocratiques sur la réforme douanière, rien n'était plus éloigné de mes prévisions qu'un résultat que je ne pourrais pas approuver avec promptitude et enthousiasme. Par conséquent, d'instinctivement je me résous à ne pas exercer ce privilège.

Je ne prétends pas être meilleur que la masse de mon parti et je ne veux pas non plus me soustraire à la responsabilité qui, par suite du vote de cette loi, devrait m'incomber en ma qualité de membre du parti démocratique. Je ne me séparerai pas non plus de mon parti en trahissant de vaines paroles à notre sujet, bien qu'elle ne réponde pas à notre espoir, car ce n'est pas moins le résultat des efforts des démocrates. Mais il y a dans ce projet de loi des dispositions qui ne sont pas conformes à une réforme douanière honnête, et il contient des inévitables et des imperfections qui ne devraient se trouver ni dans une loi douanière ni dans aucune autre loi.

En outre, comme je l'ai dit, je ne puis pas, en ma qualité de membre du parti démocratique, me séparer de mon parti en trahissant de vaines paroles à notre sujet, bien qu'elle ne réponde pas à notre espoir, car ce n'est pas moins le résultat des efforts des démocrates. Mais il y a dans ce projet de loi des dispositions qui ne sont pas conformes à une réforme douanière honnête, et il contient des inévitables et des imperfections qui ne devraient se trouver ni dans une loi douanière ni dans aucune autre loi.

Et cependant, malgré toutes les vicissitudes qu'il a traversées, malgré la façon dont il a été traité par de prétendus amis, ce projet de loi constitue une grande amélioration sur l'état de choses existant. Il diminue certainement beaucoup de charges douanières qui, aujourd'hui, pèsent lourdement sur le peuple. C'est non seulement une barrière contre le retour du protectionnisme, mais c'est aussi une base d'opération qui servira pour attaquer de nouveaux monopoles protégés et la favoritisme gouvernemental.

Je me range avec la masse du parti démocratique qui croit à la réforme douanière et qui sait ce que c'est : qui refuse d'accepter les résultats de ce projet de loi comme la fin de la guerre ; qui ne ferme pas les yeux à ce fait que l'uniforme de la réforme douanière démocratique a été violé et porté au service du protectionnisme ; qui publie, et qui se livre à la trahison, a détruit les conseils des braves au moment où ils désolaient toute leur énergie.

Les syndicats et les combinaisons de capitaux — le communisme des richesses mal acquises — dont les machinations nous ont empêchés d'arriver au succès qui nous était dû, ne devraient être ni oubliés ni négligés. Nous nous souvenons de l'étonnement que nous a causé la manifestation de leur puissance et si, à ce moment, la question se pose de savoir s'il se soumettront aux volontés législatives librement exprimées par les représentants du peuple ou s'ils dicteront les lois auxquelles le peuple doit obéir, nous acceptons cette question et la réglons comme une question intéressante d'intégrité et la sécurité des institutions américaines.

J'aime les principes de la vraie démocratie parce qu'ils sont fondés sur la patrie, sur la justice et l'équité pour tous les intérêts. Je suis fier de mon parti, parce qu'il est obstiné et persévérant dans la mise en pratique de ses principes. Par conséquent, je ne désespère pas des efforts faits par la chambre des représentants pour compléter par de nouvelles lois le projet de loi voté et pour apporter telles modifications qui répondront mieux aux espérances et aux aspirations des démocrates.

Je ne puis faire erreur au sujet de la nécessité d'admettre en franchise les matières premières comme base d'une réforme douanière logique et rationnelle. Dans la loi déjà votée, ce fait est reconnu jusqu'à un certain point, ce qui est encourageant et rachète quelque peu la mesure ; mais il est pénible de rappeler qu'alors qu'on nous refuse l'entrée en franchise pour le charbon et le minerai de fer, une lettre récente du secrétaire du trésor nous révèle que ces deux articles auraient pu être admis en franchise moyennant l'abandon annuel de seulement \$700,000 de recettes utiles.

Je suis sûr qu'il est d'usage, dans la législation douanière, de ne pas apprécier à sa juste valeur l'importance de l'admission en franchise des matières premières, et de ne considérer ces manufactures. La vérité est que leur influence est si grande que, si l'on en tient compte, il est impossible d'imaginer un système de tarif douanier complet et avantageux.

Lorsque nous donnons à nos manufacturiers l'entrée en franchise des matières premières, nous déversons de leurs biens l'esprit d'entreprise et le génie américains, nous ouvrons les portes des marchés étrangers à nos produits, et nous augmentons les chances de l'emploi constant et rémunérateur de la main d'œuvre américaine.

Avec le prix des matières premières réduit par leur admission en franchise, le prix des produits doit subir une diminution correspondante. Par conséquent, il serait juste et équitable pour les consommateurs que les manufacturiers soient obligés de se soumettre à une modification du prix de leurs produits fabriqués, qui assureraient au peuple le bénéfice du coût réduit de la fabrication et mettrait les consommateurs à l'abri d'exigences ayant pour objet des profits exagérés.

On voit par là que l'admission en franchise des matières premières, la réglementation et la réduction juste et intégrale du tarif douanier de façon à faire cesser la situation actuelle, porteraient les bénéfices des humbles foyers du pays les bénéfices d'une augmentation de bien-être et d'une existence à meilleur marché.

Nos millions de compatriotes qui ont bravement combattu pour la réforme douanière devraient être exhortés à continuer la lutte, en faisant courageusement et ouvertement la guerre et en se gardant constamment contre la perfidie

et les mauvaises dispositions dans leur propre camp.

La question de la réforme douanière sera réglée que lorsque cette réforme sera opérée honnêtement et équitablement au profit et dans l'intérêt d'un peuple pauvre qui souffre depuis de longues années.

LES COLPORTEURS JUIFS

De tous côtés nos abonnés de la campagne nous adressent des plaintes contre l'engendrage de colporteurs juifs qui à certaines époques fixes de l'année, envahissent nos paroisses comme des oiseaux de proie, et font un tort considérable au commerce local qui a droit à plus de protection, ce nous semble, puisque ce sont les marchands et non ces juifs colporteurs, qui paient les plus fortes taxes.

A plusieurs reprises nous nous sommes élevés fortement contre cet envahissement qui ruine nos marchands locaux. Il n'y a qu'un moyen de prendre pour nous débarrasser de ces véritables vautours aux doigts crochus, ce serait de leur faire payer une taxe aussi forte que nos marchands paient dans chaque localité qu'ils visitent.

Les autorités devraient en outre se montrer très sévères sur l'authenticité de la licence dont ils sont munis, quand ils ont pas, ou lorsqu'ils l'ont, cette licence est au nom d'un autre et ils trouvent moyen de se passer les uns aux autres, se riant ainsi impudemment des autorités.

Nous demandons protection aux autorités pour nos marchands locaux et nous espérons que les autorités reconnaîtront la justice de cette demande.

PETITE CHRONIQUE

Une locomotive dure 15 ans.

Le chant du rossignol peut s'entendre à la distance d'un mille.

Le plus petit microbe connu est celui de l'influenza.

A Valparaiso le cinquième à peu près des décès est causé par la pneumonie. A Bombay, les décès causés par la même maladie sont en raison de 26 pour 10,000.

Le sort futur de nos jambes inspire une profonde anxiété au professeur Emile Yung de l'Université de Genève. Il prévoit non sans douleur que d'ici à un millier d'années l'humanité aura perdu l'usage de ses membres inférieurs et qu'ils ne lui seront plus que de vains ornements. Car les hommes marquent un éloignement de plus en plus grand pour la marche, bien que ce soit l'exercice physique essentiel. Chacun semble s'ingénier à marcher avec l'importance qui excepté avec ses jambes. Les générations futures verront des ballons dirigeables stationner aux fenêtres et des voitures électriques rapides comme l'éclair remplacer les sacres solennels. Ballons voitures seront à la mode et chacun aura son propre véhicule. Et ce sera la fin. Nos jambes superflues deviendront faibles, rabougries, jusqu'à ce qu'enfin elles disparaissent entièrement. Nos bras, au contraire croîtront démesurément en force et en longueur. Ils sont les pronostics du savant professeur sur le sort de l'humanité civilisée.

Quelques années à peine se sont écoulées que déjà nous sommes loin du temps où les canons de nos fortifications faisaient l'objet de notre admiration enfantine !

Les journaux de New-York nous apprennent qu'on vient d'expérimenter à Sandy Hook un nouvel engin de guerre pneumatique, lançant à une distance de plus de deux milles des projectiles contenant 200 livres de nitroglycérine chacun. Et tous les projectiles sont tombés dans un parallélogramme ayant 120 pieds de long sur 40 de large.

Les obus sont arrangés de façon à faire explosion non pas en touchant l'eau mais deux secondes après, de telle sorte que le projectile fait l'effet d'une torpille. Aucun navire de guerre, aussi puissant fût-il, ne pourrait résister aux effets de l'explosion.

Avec ce même canon, on a lancé des obus jusqu'à une distance de quatre milles et on a pu régler le tir avec une justesse remarquable.

Nom de nom !

C'est Jules César, paraît-il, qui créa le premier régiment de pompiers, composé de deux mille légions dont cinq cents étaient chargés de parcourir Rome en criant : "A l'eau ! A l'eau !" pendant que les quinze cents autres essayaient de combattre le fleuve. En France, les premiers pompiers datent de Philippe-le-Bel ; et la première pompe à incendie, qui fut la fameuse "d'usage" royale, se nommait "siphon public" et existait encore à Troyes, dans le trésor de la cathédrale. L'organisation définitive des Eteigneurs de feu ne date que du règne de Louis XIV, où un mécanicien obtint du roi le monopole d'éteindre les incendies, sous la condition de fournir le matériel. Ce fut le premier capitaine des pompiers de France. Depuis, comme on le voit, l'innovation a fait du chemin.

Feuilles détachées d'album : Le feu de l'humanité échauffe le cœur sans le consumer. — Il n'est pas d'état dans la société qui n'ait sa servitude. — Dans les disgrâces, le comble de l'infortune, au point de vue purement humain, est d'avoir été heureux.

Un faneur aborde sur le boulevard, un de ses amis qui a l'air très pressé : — Comment allez-vous ? lui dit-il. — Très bien, répond l'autre sans s'arrêter.

PERSONNAGES ROYAUX MOURANT

Deux personnages royaux sont en ce moment aux prises avec la mort, l'empereur de Russie et le comte de Paris, prétendant au trône de France. Les nouvelles apportées par le télégraphe sont en plus en plus alarmantes.

La garde qui veille aux barrières du Louvre n'en défend pas nos rois.

CORRESPONDANCE

Baie St-Paul, 28 août, 1894.

Monsieur le Rédacteur,

Le correspondant de l'Electeur, à la Baie St-Paul, est un fielleux imbécile ou un grand menteur ; c'est à lui de faire son choix.

Sur l'Electeur d'hier, ce correspondant dit que le règlement ordonnant la construction d'un aqueduc et autorisant un emprunt de \$10,000 pour arriver à cette fin est contesté, et qu'il s'en passe de belles à la Baie St-Paul.

Quant à la première partie, nous répondons à ce correspondant : Vous ne connaissez rien, ou vous ne comprenez rien, ou encore vous mentez sûrement, le règlement en question n'a pas été contesté.

Si vous faites tel avancé mensonger ou stupide, vous le faites dans l'unique but de tromper les capitalistes et entraver l'emprunt, mais vous allez faire long feu sur ce point comme sur bien d'autres.

Ayez le courage de donner votre nom et nous répondrons à la deuxième partie de votre correspondance. Il n'est pas de belles à la Baie St-Paul. Nous verrons alors de quel côté seront les gens de progrès qui auront le moins besoin de l'eau de cet aqueduc pour se désaltérer.

En publiant cet entrefilet, M. le rédacteur, vous remettez les faits dans leur vrai jour et vous aidez une municipalité qui veut marcher dans le progrès d'une manière raisonnée, malgré l'indéfini privé et l'esprit d'obscurantisme rendu à sa dixième puissance.

Votre très humble, A. H. SIMARD, Président du conseil du Village de la Baie St-Paul.

UNE FEMME AUX ENCHÈRES

Guthrie (Oklahoma), 30.—Une vente aux enchères, probablement unique dans son genre, vient d'avoir lieu dans l'ancien pays des Indiens Cherokee, récemment livré à la colonisation.

Un colon du nom de William Cardwell, se trouvant sans argent, a fait annoncer, il y a quelques jours, qu'il vendrait sa femme, mariée à un certain M. Cardwell, et comme Mme Cardwell était encore jeune et jolie, il est à peine nécessaire de dire qu'il avait foule.

Les enchères ont été les plus animées, et finalement Mme Cardwell, que cela paraissait amuser beaucoup, a été adjugée à un veuf du nom de John Inley pour une somme de \$160 en espèces, un cheval, un poulain et un lot de meubles.

Inley a donné aussitôt tout ce qu'il avait promis et est parti pour le Texas avec Mme Cardwell.

COMBAT SANGlant

Entre un homme et deux chevaux

L'HOMME BLESSE MORTellement

Sherbrooke, 29.—Une scène tragique s'est déroulée hier dans la petite ville de Piper Hill, près de Hereford, sur la ligne du Maine Central. John H. Milton possédait deux étalons qu'il voulait atteler hier. Tout à coup un des chevaux, Tom, se jeta sur l'autre, Bill, et un combat acharné s'engagea entre les deux bêtes. Milton s'éleva avec une pierre pour séparer les combattants et la lança à la tête de Bill. Celui-ci, ivre de rage se retourna sur son maître et le saisit à la jambe, lui brisant les chairs, puis lui mordit le bras.

Le bruit du combat attira les gens de la maison qui allèrent au secours de Milton. Pendant ce temps le cheval tenait toujours le malheureux entre ses dents. Milton cria d'aller chercher une hache et de tuer le cheval. Mais pensant que ce temps lui faisait perdre l'animal en lui plongeant dans la bouche un bout de fer.

L'état du malheureux est critique, car les blessures qu'il a reçues sont sérieuses.

Le cheval Tom a reçu de si graves blessures dans le combat qu'on a dû l'abattre.

FANTOMES PINCES

LA MAISON HANTÉE DE WILLIAMSBURG

New-York, 29.—Deux jeunes gens, Emanuel Bauman et Henry Kuierling, ont été traduits devant le tribunal de police de New-York à Brooklyn, sous l'accusation de vagabondage.

Depuis quelques semaines, le bruit s'est répandu dans tout Williamsburg, que l'ancienne maison de l'ex-congrégation Archibald Bliss, était hantée. On savait que la maison était abandonnée depuis longtemps et cependant on y voyait la nuit des lumières multicolores et des fantômes vêtus de blanc. Finalement la police a fait une descente dans la maison et a capturé les deux fantômes qui n'étaient autres, on l'a deviné, Bauman et Kuierling. Les deux jeunes vagabonds s'étaient installés dans la maison et voulaient faire accroire qu'elle était hantée, afin de ne pas être dérangés.

Les prisonniers ont été écroués jusqu'à plus ample informé.

LES TOURISTES

Un grand nombre de touristes sont arrivés hier à Montréal. Parmi eux, le cardinal Gibbons, l'archevêque de Baltimore et trace le portrait du pape comme homme, prêtre, pontife, diplomate, patriote et père de l'Eglise.

C'est à la demande d'un rédacteur du World que Mgr. Gibbons a couché sur papier trois colonnes d'éloges complaisants sur la vie et l'œuvre du pontife régnant.

Voici les principaux passages de l'article : "Le St-Père a trouvé l'Eglise souffrante et blessée. L'influence mondaine et la gloire de la papauté étaient amoindries. L'influence morale de Rome avait été en quelque sorte secouée comme un joug. Dans les dix-sept ans de son mémorable règne, Léon XIII a repris le terrain perdu et a ajouté de nouvelles gloires aux glories du passé."

Il a accru la puissance morale, politique et spirituelle du christianisme catholique.

Il a mérité l'admiration des peuples, l'amitié des souverains et l'amour de son clergé. Il a suscité chez ses adversaires un sentiment d'admiration incontrôlable.

Il a accompli tout cela par un travail opiniâtre fait dans la foi et la prière et grâce à sa ferme volonté, sa puissante intelligence et son inflexible attachement aux grandes principes.

Léon XIII aura sa place dans l'histoire des grands papes. C'est un grand homme d'état, un haut moraliste, un écrivain d'élite, un observateur perspicace et un profond penseur.

MURIQUE A BON MARCHÉ

Le Piano-Canada est un joli journal de musique qui donne tous les mois deux morceaux de piano et d'une valeur d'au moins 40c chacun.

Voici le sommaire du dernier numéro : — Piano, Doux Sauveur, de J. S. Bachman ; — Roses de Mai, de Paul Desnoes ; — Texte : Conseils d'un vieux professeur ; — La Mort de Zérine ; — L'Opéra Français ; — Nouvelles Diverses ; — Nécrologie.

L'abonnement n'est que \$2 par an. Un numéro spécimen est envoyé sur réception de 10 cts.

S'adresser au Piano-Canada, 62 rue St-Jacques, Montréal.

LA MAJOR LÉSSARD

Le capitaine LÉSSARD des Dragons Royaux, vient d'être promu au grade de Major. Comme le lieut. Col. Turnbull doit se retirer au mois d'octobre le major LÉSSARD, deviendra l'officier senior de bataillon.

LES DEUX CÔTÉS DE LA MÉDAILLE Seize publications de mariage ont été faites, dimanche dernier, à Hull, P. Q. Le lendemain, dans l'église, les mariés se trouvaient entourés de leurs parents et de leurs amis.

Le chemin de fer des comtés unis pousse ses travaux de construction dans la direction de Sorel avec beaucoup de célérité. Les arpentages et le terrassement marchent de pair et si le temps est favorable 15 à 20 milles seront construits en opération dès cet automne.

COLLEGE D'ARTHBASKAVILLE

La rentrée des élèves au collège du Sacre-Cœur d'Arthabaskaville, aura lieu le 5 septembre prochain.

Lévis, 30 août 1894.—D.L.

Si le pape n'avait pas fait autre chose que d'écrire ses encycliques, il aurait droit à une cote parmi les premiers écrivains et les plus profonds penseurs de son siècle.

LE "DELINEATOR"

Le numéro d'automne du Delineator contient un grand nombre d'articles sur des sujets intéressants :

En outre des écrivains ordinaires sur les modes, il y a un splendide article d'une grande valeur pour les mères. Il y a aussi des articles variés sur la cuisine, la cuisson des confitures.

L'écrit : les relations entre la mère et la fille se termine dans ce numéro, et les différents sujets commentés avec sagacité, la parure, etc., sont discutés avec justesse de vue.

Comme on le voit au résumé succinct des matières, ce numéro ne le cède en rien à ceux déjà parus, s'il ne les surpasse.

La souscription au Delineator est de une piastre seulement ou 15 centimes le numéro.

Adressez à The Delineator Publishing Co. of Toronto (Ltd), 33 rue Richmond Ouest, Toronto, Ontario.

ENCORE UNE GREVE A LEVIS

Les Chevaliers du Travail quittent l'ouvrage pour augmentation de salaire

On nous informe, ce matin, que 33 ouvriers, journaliers, menuisiers et charpentiers employés à la construction du dragageur chez MM. Carrier Laine & Cie se sont mis en grève pour augmentation de salaires.

Ces ouvriers qui recevaient \$1.25 par jour demandent \$1.50.

Cette décision fut prise hier soir à une assemblée des Chevaliers du Travail. Détails en dernière édition.

PETITES NOUVELLES

La rentrée des élèves pensionnaires au couvent des Ursulines de Roberval, est fixée au 3 septembre.

Il y en a qui s'imaginent que l'on annonce dans les journaux seulement pour le plaisir de la chose. Si cela ne payait point, les journaux n'auraient plus d'annonces.

M. L. O. David travaille à réunir toutes les sociétés nationales canadiennes-françaises de la métropole sous le drapeau de la société St-Jean-Baptiste de Montréal.

Un grand nombre de marins vont être transportés en Angleterre et remplacés sur la flotte de l'Atlantique Nord par de nouveaux marins.

M. H. Beaupré directeur de la Patrie partira le 5 septembre pour l'Europe où il passera un an.

Il est possible que le parti vice-royal nous arrive le 4 septembre prenne des appartements au Château au lieu d'aller à la Citadelle.

Le club de la garnison donnera un garden party en l'honneur des marins anglais dans l'après-midi du 4 septembre.

La direction de la Banque Jacques-Cartier vient d'écrire à M. Paquin, employé à la succursale de St-Sauveur, pour l'informer qu'il était promu à un poste plus important au bureau principal et de vouloir bien se rendre sans délai à ses nouvelles fonctions.

Nous apprenons avec plaisir que M. Jacques Malouin qui a été assez sérieusement malade est beaucoup mieux.

Le département de Terre de la Couronne vient de décider d'exposer à l'Exposition du 10 septembre la magnifique collection de bois canadiens qui a excité tant d'admiration à Chicago l'an dernier.

Le Commissaire des Terres a donné des ordres en conséquence à ses employés.

M. Charles Testard de Montigny, protonotaire du district de Terrebonne, domicilié à Ste-Charles, s'est fracturé un pied en glissant l'autre jour. Il est actuellement à l'hôpital à Montréal.

Un journaliste de Québec, nommé Louis Gravel, âgé de 27 ans, a été arrêté à Montréal par le lieutenant Tetreault pour avoir voulu mettre en circulation un faux billet, de la dénomination de \$20.</

PETITES NOUVELLES

POUR PLUS DE CINQUANTE ANS

Un remède vieux et qui a fait ses preuves. — Le sirop nutritif de M. Winslow a été employé par des millions de mères pendant au moins 50 ans, et ce, avec un grand succès. Il agit sur le goût de l'enfant, annule les coliques, soulage de toutes douleurs, guérit coliques gazeuses et c'est le meilleur remède pour la diarrhée. Vendu par tous les droguistes dans toutes les parties du monde, 25 cents la bouteille. Sa valeur est incalculable. Soyez certains que vous achetez le sirop de M. Winslow pour la dentition, et n'en prenez pas d'autre.

J'ai été guéri des bronches et de l'asthme par le LINIMENT MINARD.

Lot 51 P. E.

M. A. LIVINGSTON.

J'ai été guéri d'une grave attaque de rhumatisme par le LINIMENT MINARD.

Mahone Bay.

JOHN MADDER

J'ai été guéri d'une grave foudre à la main par le LINIMENT MINARD.

Bridgewater.

JOSHUA WYNACHT.

LA CONSOMPTION GUÉRIT

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe de l'asthme, toutes les Affections des Pouxons et de la gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité l'envoie gratuitement à ceux qui le désirent cette recette en Allemand, Français ou Anglais avec instruction pour préparer et employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentionnez ce journal.

W. A. Noyes, 829 Powers' Block, Rochester, N. Y.

GUÉRISON EN SIX HEURES. — Les maladies de poitrine et de la vessie sont guéries en six heures par le «*South American Kidney Cure*». Ce remède est très utile pour les personnes qui souffrent par ce moyen et promptement les douleurs dans la vessie, les rhumes, le dos et toutes les parties du système urinaire chez les deux sexes. Il guérit complètement les maladies des voies urinaires. Si vous désirez être guéri promptement procurez-vous ce remède. A vendre chez S. Marmet.

LINIMENT MINARD GUÉRIT LE PELICULEUX.

PRENEZ GARDE AUX FAUSSES VERTES. — Maintenez que la saison des chaleurs approche on devrait porter une attention toute spéciale à sa diète évitant par dessus tout de manger des fruits verts qui provoquent invariablement les éruptions, le choléra morbus ou la diarrhée. Les enfants sont particulièrement sujets aux maladies de ce genre, et aucune mère ne devrait rester sans une bouteille de l'«*Pain Killer*» de Perry Davis à portée de sa main. C'est une cure prompte et certaine pour les dérangements de la vessie et aucun pharmacien de famille n'est complet sans lui. Demandez les grandes bouteilles de 25c.

LA MÉDECINE DE LA FAMILLE

Trouit Lake, Ont. 2 Janv. 1890. — En appliquant tout simplement l'«*onguent Swaine*». Pas besoin de vendre les dardes, écrevisses, boutons toutes les éruptions sur la figure, le nez les mains, etc., laissant le peu de crème, blanche et saine. Sa grande efficacité et ses propriétés curatives sont prouvées par aucun remède. Demandez l'«*ONGUENT GUÉRISSEUR À L'ÉTOILE VERTE*».

Il n'y a pas d'arme plus puissante que ce merveilleux remède l'«*Alcoolisé*». Père de famille, épouse que le meilleur frappe, servez-vous-en pour chasser de votre foyer le démon de l'ivrognerie. Jamais cette arme ne vous fera défaut. Demandez le à votre pharmacien. Depot général.

J. B. MORIN & CIE

161 Rue St-Joseph St-Roch, Québec.

—Le remède de Shiloh est vendu sur garantie il guérit la phthisie au début. C'est le meilleur remède pour la phthisie. Seulement un centin la dose, 25 cts, 0 cts et \$1.00 la bouteille. A vendre par M. O. J. Dion.

Lévis 19 mars 1894. — An.

SHILOH'S VITALIZER

Le Capt. Seaverley, E. U. A., San Diego, Cal., dit: «*Le remède de Shiloh pour le Catarrhe est le meilleur que j'aie jamais trouvé pour me faire du bien*». Prix: 50 cts. A vendre par M. O. J. Dion.

Lévis, 19 Mars. — An.

INSITU KEELEY

Une succursale des Instituts Leslie E. Keeley pour le traitement de l'alcoolisme de l'opium de la morphine et du tabac est ouverte chez le Dr. N. Moroney de Ste Marie Beauce, déjà plusieurs patients ont été guéris à l'Institut du Dr. Moroney et grand nombre d'autres sont constamment sous ses soins. Remarquez que le Dr. N. Moroney est le seul qui a guéri de vrais alcooliques. L. E. Keeley dans les districts de Québec et prends garde à deux imitateurs. Autres spécialités: Epilepsie, Conception.

Lévis 26 Mars 1894.

LA GRANDE MÉDECINE DES FEMMES

Les irrégularités de fonctions particulières au sexe faible sont invariablement corrigées sans douleur ou inconfort par l'usage des «*Pilules de racines indiennes*» du Dr. Morse. Elles sont la médecine la plus efficace et la plus sûre pour toutes affections auxquelles sont sujettes les femmes et spécialement ceux de notre pays. Médecines qui veulent guérir d'une bonne manière faites usage de ces pilules. Lorsqu'on en a déjà pris on ne veut plus sans priver. Les pilules de racines des sages du Dr. Morse sont en vente chez tous les vendeurs de médecine.

Mme T. S. Hawkins, Chattanooga, Tenn., dit: «*Le Shiloh's Vitalizer*» M. A. SAUVE LA VIE. Je considère que c'est le meilleur remède que j'aie employé pour un système débile. Il n'a pas sans paroi pour le Foie et les Reins. Prix: 75 cts. A vendre par M. O. J. Dion.

Lévis 19 Mars 1894. — An.

Nourriture pour les oiseaux!

Nourriture pour les oiseaux!

Nourriture pour les oiseaux!

Nourriture pour les oiseaux!

Nourriture pour les oiseaux!

Nourriture pour les oiseaux!

Nourriture pour les oiseaux!

Nourriture pour les oiseaux!

Nourriture pour les oiseaux!

Nourriture pour les oiseaux!

Nourriture pour les oiseaux!

Nourriture pour les oiseaux!

Nourriture pour les oiseaux!

LEVIS 30 AOUT 4 hrs. P. M.

DEUXIÈME ÉDITION

Ciel couvert en partie aujourd'hui mais beau temps.

Le président Cleveland doit quitter Washington aujourd'hui pour n'y revenir qu'au mois d'octobre.

On dit que M. R. E. Campeau, assistant comptable du département du Revenu de l'intérieur, remplacera feu M. Paul M. Robins, le comptable.

L'eau est très basse en ce moment dans le St-Laurent. Hier, les bateaux n'ont pas osé sauter les rapides de l'achine.

Les dépêches nous apprennent que le pape a mandé à Rome le cardinal Gibbons.

A Woodland, Californie, Abdel, un poulain de une année, descendant de Palo Alto, a trotté un mille en 2,26, battant le record des chevaux de son âge.

La ferme expérimentale d'Ottawa a perdu, ces jours derniers, dix de ses animaux de race, qu'on a été obligé d'abattre, parce qu'ils avaient été atteints par la tuberculose.

Le pugiliste nègre Jackson est fatigué des retards de Corbett et dit que si celui-ci ne veut pas se battre avant longtemps, que lui-même va renoncer à l'échange de coups de poing.

Terrible catastrophe en Russie dimanche dernier: un cyclone a dévasté les dépêches s'est abattu sur les côtes de la mer d'Azov; on calcule que plus de 1000 personnes ont été tuées.

Autre désastreux incendie hier à Montréal avec plus de \$25,000 de dommages.

Le feu s'est déclaré dans la fonderie de M. Bélanger, rue Jacques-Cartier; de là, il s'est communiqué au clos de bois de M. T. F. Moore, coin des rues Mignonne et Jacques-Cartier, puis à l'épicerie de M. Thompson.

Le major Herbert a assisté hier soir à l'assemblée annuelle de la Ligue de Tir Militaire Canadienne.

Le major général sir John Clayton Colwell, est mort hier, à Londres.

Une dépêche spéciale de Rome, au Herald de New York, dit que le pape est entièrement satisfait de la mission de Mgr Sottili aux États-Unis. Sa Sainteté considère les affaires ecclésiastiques aux États-Unis, presque réglées. Mgr Sottili sera de retour de Rome au nouvel an et alors le Vatican publiera le résultat de la mission.

La session annuelle de l'Ordre des Forestiers indépendants de la Province de Québec, s'est ouverte avant hier, à Sherbrooke.

Le vice-président Shaugnessy, du Pacifique Canadien, a déclaré que la diminution de recettes de la compagnie de près d'un million pour les derniers six mois est due à la dépression dans les affaires. Il croit cependant que le pire est passé et que les affaires vont reprendre.

Le feu des forêts fait de grands ravages dans la Colombie Anglaise. Les dépêches rapportent que toute l'île de San Juan, est menacée.

Lord et lady Aberdeen étaient hier, à Halifax, et ont assisté à un dîner donné en leur honneur.

Le czar de Russie souffre de la maladie des rhumatismes et ses médecins lui ont conseillé de prendre un long repos.

Trente-deux décès causés par le choléra et soixante-huit nouveaux cas par toutes l'Allemagne pour la semaine finissant le 27 août.

Une dépêche de Rome dit que les pèlerins canadiens sont arrivés à Rome et seront reçus par le Pape dimanche prochain.

Le Pape a envoyé sa bénédiction au comte de Paris qui est gravement malade.

On a découvert un complot fait pour assassiner le roi de Grèce. Ce complot était l'œuvre des anarchistes.

LA CHINE ET LE JAPON

ON RAPORTE UNE VICTOIRE POUR LA CHINE

4,000 Japonais tués

Shanghai, 30.—On a reçu le rapport d'une bataille entre les troupes japonaises et chinoises le 13 août dernier.

5,000 Chinois ont attaqué les forces japonaises qui gardaient Ping-Yang et ont réussi à les déloger. Le 14 les troupes chinoises ont été renforcées de 4,000 hommes et le lendemain elles ont attaqué les lignes japonaises à Cong-I et les Japonais ont retiré. Le 16 août nouveau renfort de 13,000 hommes. Le lendemain les forces chinoises attaquaient les troupes japonaises qui ont été défaits et ont perdu 4,000 hommes et leur bagage.

Le 15 la force chinoise s'avance à Huang-Chy, et passa trop près de la rivière la Ping ou il y avait treize vaisseaux de guerre japonais. Les Chinois ont été attaqués par les japonais qui ont ouvert le feu de leurs vaisseaux. Plusieurs centaines de chinois sont restés sur le champ de bataille.

Le général Hunag Cho a été pris par les chinois.

UNE GREVE À LEVIS

LES OUVRIERS DU DRAGUEUR QUITTENT L'OUVRAGE

Ce matin, les ouvriers au nombre de 32 qui travaillent à la construction du dragueur sur le quai des usines Carrier, Laine & Cie ont tous quitté l'ouvrage parce que les entrepreneurs MM. Alf. Samsou et Ludger Lemieux leur refusent une augmentation de salaire.

Jusqu'aujourd'hui ils ont été consentants à travailler pour \$1.25 par jour. Or hier soir à l'assemblée de la société des chevaliers du Travail dont font partie les ouvriers il a été décidé de demander \$1.50 par jour et de ne pas travailler à moins.

Ce matin, un des ouvriers, au nom de Louis à demandé aux entrepreneurs de faire droit à leur demande.

Ceux-ci ont refusé énergiquement et les ouvriers ont quitté l'ouvrage.

M. Samsou nous a dit, ce matin, que les Chevaliers du Travail en ont agi ainsi parce qu'ils savaient que l'ouvrage pressait et qu'il faut que le dragueur soit prêt pour cet automne.

LA KERMESSE

Les demoiselles organisatrices de la Kermesse au bénéfice de l'Hôtel-Dieu ont désiré offrir aux citoyens de Lévis les plus sincères remerciements pour la générosité si grande dont il ont fait preuve durant les quelques jours qu'a duré le Bazar, et qui leur a permis de réaliser un profit net de \$736.00. Oui, merci, merci à tous !

Dans tous les rangs de la société sans distinction de nationalité ou de religion, des courtes nobles et généreux ont prêté un concours puissant à notre œuvre, et leur admirable empressement à venir en aide à une institution naissante, fait honneur à notre ville.

Oui, honneur à Lévis qui sait si bien comprendre ce que vaut un Hôtel-Dieu. Il n'est pas nécessaire de dire que la reconnaissance des hospitalières est acquise aux citoyens de Lévis. Trop de marque de sympathie, trop de témoignages de bienveillance leur ont été donnés depuis leur installation pour qu'ils ne conservent pas les sentiments les plus reconnaissants pour ceux qui les ont aidés et qui les aident encore journellement.

Aussi pouvons-nous assurer que les prières de ces Vierges du cloître montent chaque jour vers Dieu qui est seul capable de payer d'un juste retour le dévouement et l'intérêt qui leur sont portés.

Merci à Monsieur Smith, propriétaire du carrousel pour un don particulier très généreux.

On continuera les deux dimanches prochains, après les vêpres, à recevoir des billets et à raffler ce qui reste des objets de la Kermesse.

Invitations à toutes les personnes généreuses.

C. M. B. A.

FORESTIERS INDÉPENDANTS

CONVENTION ANNUELLE — LES OFFICIERS ÉLUS

Sherbrooke, 30.—La 7e convention annuelle des Forestiers Indépendants de la province de Québec a lieu ici cette semaine. Environ 350 délégués sont arrivés de toutes les parties de la province et la convention s'est ouverte mardi.

Voici les officiers de la Haute Cour de Québec pour l'année courante :

Haut chef forestier, Peter Strathearn, de Montréal; haut passé chef, Hy Walters de Québec; haut vice-chef, Dr F. George E. Slack de Farnham; haut secrétaire John W. Stocks, de Sherbrooke; haut médiateur Douglas de Cow, de Montréal; auditeur Frank H. Wilgoose de la Pointe St-Charles, haut juge garde-forestier, W. C. Fuller, de Sherbrooke; haut commandant J. F. X. Dussault, de Montréal. Le suprême chef-forestier, le docteur Oronhyatekha, de Toronto, est en Angleterre.

En revenant à la salle des Forestiers, une adresse de bienvenue a été lue au haut chef forestier et aux officiers de la cour de Québec. Cette adresse a été lue en français par M. Hébert, et en anglais par M. Edwin A. very président du Comité de réception. Dans la soirée il y a eu un banquet au Sherbrooke House.

LE COLLEGE D'ARTHABAS-KAVILLE

C'est le 3 septembre prochain qu'a lieu la rentrée des élèves au Collège Commercial du Sacré-Cœur, à Arthabaskaville.

Cette maison d'éducation, sous la direction des Frères du Sacré-Cœur est sans contredit aujourd'hui l'une des plus importantes dans notre province pour l'enseignement commercial. Sa propriété rapide lui est venue du succès des élèves qui ont été formés par son enseignement rationnel et pratique.

Il sont nombreux aujourd'hui, les jeunes gens qui lui doivent les positions avantageuses qu'ils occupent dans le commerce ou l'industrie.

De leur côté, les Frères du Sacré-Cœur qui le dirigent n'ont rien épargné pour faire de leur établissement une maison d'éducation de premier ordre.

Tel qu'il est aujourd'hui ce collège comprend trois principaux corps de bâtiments à quatre étages un de 136 pieds sur 60, le second de 134 sur 40 et le troisième de 136, sur 40.

Le site du collège est magnifique, et tout concourt à en faire un séjour agréable, sain et utile.

L'instruction qui y est donnée est supérieure. Les cours d'études embrassent toutes les branches d'une instruction commerciale française et anglaise.

L'éducation comprend trois cours : cours préparatoire, cours commercial et cours supérieur.

L'élève qui sort du collège après avoir passé par les trois cours possède des connaissances générales sur toutes les matières d'instruction et est bien équipé pour commencer dans le monde la lutte pour la vie.

Le collège d'Arthabaskaville, sous l'habile et sage direction des Frères du Sacré-Cœur s'est fait une place importante parmi les maisons d'éducation de notre province.

Nous lui souhaitons cette année encore de nombreux élèves.

MIETTES DU REPORTAGE

L'épouse du sergent Gilbert de la police de Québec, est morte subitement vers 10 heures, hier soir, à sa résidence rue St. Nicolas. Cause : maladie de cœur.

L'hon. M. Taillon et l'hon. M. Beaudin sont allés assister à l'ouverture de l'exposition agricole de Richmond qui a lieu aujourd'hui.

Un homme de St-Joseph de Lévis a fourni caution au Bureau de la Paix, pour comparaître, samedi, sur l'accusation d'avoir négligé de pourvoir à la subsistance de sa femme.

Hier soir, une vieille bâtisse servant d'étable a été incendiée sur la rue Grand-Alcée.

Il y a eu un magnifique parade naval des marins du *Blake*, ce matin, sur les Plaines d'Abraham.

Pas un seul prisonnier, ce matin, en Cour de Police.

LA C. M. B. A.

La grande convention annuelle de la Société de Bienveillance de Secours Mutuels, aura lieu le 4 septembre, à St-Jean, N. B.

LA KERMESSE

Les demoiselles organisatrices de la Kermesse au bénéfice de l'Hôtel-Dieu ont désiré offrir aux citoyens de Lévis les plus sincères remerciements pour la générosité si grande dont il ont fait preuve durant les quelques jours qu'a duré le Bazar, et qui leur a permis de réaliser un profit net de \$736.00. Oui, merci, merci à tous !

Dans tous les rangs de la société sans distinction de nationalité ou de religion, des courtes nobles et généreux ont prêté un concours puissant à notre œuvre, et leur admirable empressement à venir en aide à une institution naissante, fait honneur à notre ville.

Oui, honneur à Lévis qui sait si bien comprendre ce que vaut un Hôtel-Dieu. Il n'est pas nécessaire de dire que la reconnaissance des hospitalières est acquise aux citoyens de Lévis. Trop de marque de sympathie, trop de témoignages de bienveillance leur ont été donnés depuis leur installation pour qu'ils ne conservent pas les sentiments les plus reconnaissants pour ceux qui les ont aidés et qui les aident encore journellement.

Aussi pouvons-nous assurer que les prières de ces Vierges du cloître montent chaque jour vers Dieu qui est seul capable de payer d'un juste retour le dévouement et l'intérêt qui leur sont portés.

Merci à Monsieur Smith, propriétaire du carrousel pour un don particulier très généreux.

On continuera les deux dimanches prochains, après les vêpres, à recevoir des billets et à raffler ce qui reste des objets de la Kermesse.

Invitations à toutes les personnes généreuses.

C. M. B. A.

FORESTIERS INDÉPENDANTS

CONVENTION ANNUELLE — LES OFFICIERS ÉLUS

Sherbrooke, 30.—La 7e convention annuelle des Forestiers Indépendants de la province de Québec a lieu ici cette semaine. Environ 350 délégués sont arrivés de toutes les parties de la province et la convention s'est ouverte mardi.

Voici les officiers de la Haute Cour de Québec pour l'année courante :

Haut chef forestier, Peter Strathearn, de Montréal; haut passé chef, Hy Walters de Québec; haut vice-chef, Dr F. George E. Slack de Farnham; haut secrétaire John W. Stocks, de Sherbrooke; haut médiateur Douglas de Cow, de Montréal; auditeur Frank H. Wilgoose de la Pointe St-Charles, haut juge garde-forestier, W. C. Fuller, de Sherbrooke; haut commandant J. F. X. Dussault, de Montréal. Le suprême chef-forestier, le docteur Oronhyatekha, de Toronto, est en Angleterre.

En revenant à la salle des Forestiers, une adresse de bienvenue a été lue au haut chef forestier et aux officiers de la cour de Québec. Cette adresse a été lue en français par M. Hébert, et en anglais par M. Edwin A. very président du Comité de réception. Dans la soirée il y a eu un banquet au Sherbrooke House.

LE COLLEGE D'ARTHABAS-KAVILLE

C'est le 3 septembre prochain qu'a lieu la rentrée des élèves au Collège Commercial du Sacré-Cœur, à Arthabaskaville.

Cette maison d'éducation, sous la direction des Frères du Sacré-Cœur est sans contredit aujourd'hui l'une des plus importantes dans notre province pour l'enseignement commercial. Sa propriété rapide lui est venue du succès des élèves qui ont été formés par son enseignement rationnel et pratique.

Il sont nombreux aujourd'hui, les jeunes gens qui lui doivent les positions avantageuses qu'ils occupent dans le commerce ou l'industrie.

De leur côté, les Frères du Sacré-Cœur qui le dirigent n'ont rien épargné pour faire de leur établissement une maison d'éducation de premier ordre.

Tel qu'il est aujourd'hui ce collège comprend trois principaux corps de bâtiments à quatre étages un de 136 pieds sur 60, le second de 134 sur 40 et le troisième de 136, sur 40.

Le site du collège est magnifique, et tout concourt à en faire un séjour agréable, sain et utile.

L'instruction qui y est donnée est supérieure. Les cours d'études embrassent toutes les branches d'une instruction commerciale française et anglaise.

L'éducation comprend trois cours : cours préparatoire, cours commercial et cours supérieur.

L'élève qui sort du collège après avoir passé par les trois cours possède des connaissances générales sur toutes les matières d'instruction et est bien équipé pour commencer dans le monde la lutte pour la vie.

Le collège d'Arthabaskaville, sous l'habile et sage direction des Frères du Sacré-Cœur s'est fait une place importante parmi les maisons d'éducation de notre province.

Nous lui souhaitons cette année encore de nombreux élèves.

MIETTES DU REPORTAGE

L'épouse du sergent Gilbert de la police de Québec, est morte subitement vers 10 heures, hier soir, à sa résidence rue St. Nicolas. Cause : maladie de cœur.

L'hon. M. Taillon et l'hon. M. Beaudin sont allés assister à l'ouverture de l'exposition agricole de Richmond qui a lieu aujourd'hui.

Un homme de St-Joseph de Lévis a fourni caution au Bureau de la Paix, pour comparaître, samedi, sur l'accusation d'avoir négligé de pourvoir à la subsistance de sa femme.

Hier soir, une vieille bâtisse servant d'étable a été incendiée sur la rue Grand-Alcée.

Il y a eu un magnifique parade naval des marins du *Blake*, ce matin, sur les Plaines d'Abraham.

Pas un seul prisonnier, ce matin, en Cour de Police.

LA C. M. B. A.

La grande convention annuelle de la Société de Bienveillance de Secours Mutuels, aura lieu le 4 septembre, à St-Jean, N. B.

LA KERMESSE

Les demoiselles organisatrices de la Kermesse au bénéfice de l'Hôtel-Dieu ont désiré offrir aux citoyens de Lévis les plus sincères remerciements pour la générosité si grande dont il ont fait preuve durant les quelques jours qu'a duré le Bazar, et qui leur a permis de réaliser un profit net de \$736.00. Oui, merci, merci à tous !

Dans tous les rangs de la société sans distinction de nationalité ou de religion, des courtes nobles et généreux ont prêté un concours puissant à notre œuvre, et leur admirable empressement à venir en aide à une institution naissante, fait honneur à notre ville.

Oui, honneur à Lévis qui sait si bien comprendre ce que vaut un Hôtel-Dieu. Il n'est pas nécessaire de dire que la reconnaissance des hospitalières est acquise aux citoyens de Lévis. Trop de marque de sympathie, trop de témoignages de bienveillance leur ont été donnés depuis leur installation pour qu'ils ne conservent pas les sentiments les plus reconnaissants pour ceux qui les ont aidés et qui les aident encore journellement.

Aussi pouvons-nous assurer que les prières de ces Vierges du cloître montent chaque jour vers Dieu qui est seul capable de payer d'un juste retour le dévouement et l'intérêt qui leur sont portés.

Merci à Monsieur Smith, propriétaire du carrousel pour un don particulier très généreux.

On continuera les deux dimanches prochains, après les vêpres, à recevoir des billets et à raffler ce qui reste des objets de la Kermesse.

Invitations à toutes les personnes généreuses.

C. M. B. A.

FORESTIERS INDÉPENDANTS

CONVENTION ANNUELLE — LES OFFICIERS ÉLUS

Sherbrooke, 30.—La 7e convention annuelle des Forestiers Indépendants de la province de Québec a lieu ici cette semaine. Environ 350 délégués sont arrivés de toutes les parties de la province et la convention s'est ouverte mardi.

Voici les officiers de la Haute Cour de Québec pour l'année courante :

Haut chef forestier, Peter Strathearn, de Montréal; haut passé chef, Hy Walters de Québec; haut vice-chef, Dr F. George E. Slack de Farnham; haut secrétaire John W. Stocks, de Sherbrooke; haut médiateur Douglas de Cow, de Montréal; auditeur Frank H. Wilgoose de la Pointe St-Charles, haut juge garde-forestier, W. C. Fuller, de Sherbrooke; haut commandant J. F. X. Dussault, de Montréal. Le suprême chef-forestier, le docteur Oronhyatekha, de Toronto, est en Angleterre.

En revenant à la salle des Forestiers, une adresse de bienvenue a été lue au haut chef forestier et aux officiers de la cour de Québec. Cette adresse a été lue en français par M. Hébert, et en anglais par M. Edwin A. very président du Comité de réception. Dans la soirée il y a eu un banquet au Sherbrooke House.

LE COLLEGE D'ARTHABAS-KAVILLE

C'est le 3 septembre prochain qu'a lieu la rentrée des élèves au Collège Commercial du Sacré-Cœur, à Arthabaskaville.

Cette maison d'éducation, sous la

i.
 e
 r.
 y.
 ti
 le
 i.
 9c
 D
 TE
 ntre
 ure
 est
 éme
 fois
 qui
 reil-
 e, je
 l'ai
 stu-
 que-
 les
 de
 des,
 nant
 e ne
 pas
 bel-
 vou-
 des
 es et
 dric-
 eut,
 met-
 fait
 man-
 eduit
 e a
 dan
 con-
 à la
 n'ou
 suse
 sur
 peut
 à ces
 a en-
 chez
 r en
 gros
 ec.
 AUCE
 le St-
 i ser-
 EON
 aise
 s

 avant
 divora
 etto.
 t
 IN
 e